



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Etre indépendant ou dépendant ?* » Piste de réflexion pour les vacances !

Je ne sais pas si vous avez des addictions... Mais moi, j'en ai une : tous les quarts d'heure, je regarde mon Smartphone pour voir si ne n'ai pas un nouveau message ! Pourtant, devant ma porte, j'ai une boîte aux lettres et je ne vais pas tous les quarts d'heure regarder si j'ai du courrier ! D'ailleurs, le facteur ne passe qu'une fois par jour...

Que voulez-vous, on est souvent plein d'addictions au quotidien ! On a autorisé les jeux d'argent en France sur Internet : depuis 2010, et le poker en ligne a flambé. Sans compter les nouvelles applications des Smartphones qui nous poussent à consulter ce qui, d'emblée, ne nous intéresse pas... Et je ne parle pas d'alcool, de drogue ou de cigarettes, mais du MP3, des réseaux sociaux excessifs, etc.

Connaissez-vous cette histoire ? C'est un garçon de 17 ans qui raconte qu'un soir, avec sa mère, il était assis sur un canapé ; ils discutaient de tout, de la vie, de la mort, y compris de l'euthanasie... De ces conversations qu'on ne peut avoir qu'en vacances, quand on a un peu de temps, car pendant l'année scolaire, on n'a pas le temps de le faire. Bref, Le jeune dit à sa mère : « Maman, si j'avais un problème, ne me laisse jamais vivre dans un état végétatif, tu sais, celui où on dépend de machines, d'une bouteille, d'un truc électrique qui stimule, pitié ! Si tu me vois dans cet état, s'il te plaît, débranche les machines qui me maintiendraient en vie. Je préfère mourir ! ». Alors ma mère se leva ; je voyais qu'elle m'aimait profondément, que c'était du sérieux : elle débrancha la télévision, le câble Internet, l'ordinateur, le lecteur DVD, la MP, le Play too, la PS , la Willie, le téléphone fixe, elle me prit mon portable, mon I.Pod, mon I.Pad , mon Black Berry, toutes mes bières...

J'ai failli mourir ! Moi qui croyais qu'on avait supprimé l'esclavage il y a des dizaines d'années ! Je trouve parfois qu'on n'a jamais eu autant d'esclaves au 21^{ème} siècle. J'en fais partie, moi aussi.

Ce qui m'aide, c'est cette phrase tellement positive :

« Quand tu crains le pire : tu le fabriques !

Quand tu comptes sur le meilleur : tu y contribues ».

C'est l'ESPERANCE, c'est la LIBERTE DE JESUS !

*Père Gilles LE TOURNEUR
Diocèse de Fréjus-Toulon*